

Les Balkans

Circuit du 11 Juin au 5 Juillet 2007



Récit condensé... accompagné de quelques photos, de notre circuit

* **Lundi 11 Juin 2007.** 1400 kms séparent Nantes de Venise. Arrivée dans la cité sérénissime le Mercredi soir 13 Juin. Halte nocturne au parking Tronchetto. Parking payable à l'heure.



* **Jeudi 14 Juin 2007. Visite de Venise**

Départ du parking à 7h45, avec le vaporetto N° 82, celui-ci ne passe pas par le grand canal mais par la lagune Sud, nous permettant d'admirer l'imposante bâtisse du *Molino Stucky* (énorme moulin à blé rougeâtre de style néogothique)

➔ **la Place Saint-Marc**, célèbre dans le monde entier, avec son *campanile* haut de 96 m, sa *piazza*, sa *piazzetta*, sa *basilique* et ses cinq dômes byzantins, le *musée archéologique*, la *tour de l'horloge*, le *palais des doges* et ses dix huit arcades, le *pont des soupirs*.....

➔ **L'île San Giorgio Maggiore** (vaporetto N° 82) visite de l'église et du *campanile*. Du haut de celui-ci (coût de l'ascenseur : 3€) belle vue sur la place St Marc, la lagune et le canal de Giudecca.

➔ Balade au gré des ruelles et des canaux : la *campo SS.Giovanni e Paolo*, (la place des Merveilles) la *Scuola Grande di San Marco* (collège majeur) présentant une très jolie façade, *Fondamenta Nova*, l'embarcadère pour les îles de la lagune.

➔ **Ile de Burano** (traversée en 45 mns par le vaporetto Nord) île de la dentelle, très colorée avec ses maisons basses aux couleurs très vives, ses canaux qu'enjambent des petits ponts de bois, ses barques de pêches.

➔ **Ile de Murano**, située à 1 km de Venise, réputée pour sa verrerie, possède de nombreuses fabriques. Superbe basilique S.S. Maria e Donato, chef d'œuvre de l'art vénéto-byzantin



Retour sur Venise ➔ Promenade sur le grand canal, balade qui permet de longer des beaux monuments et palais : le **Pont Rialto**, dont l'original datant de 1175 était en bois, le **palazzo Grassi**, le **palazzo Barbarigo**, **Notre Dame della Salute**, le **squero di san Trovaso** (lieu d'entretien et de constructions des gondoles)

Après dîner, visite de nuit, emprunt du Grand Canal jusqu'à l'*Arsenal*, arrêt photo au *pont Rialto*.

Surprise : la place S t Marc est recouverte de plusieurs centimètres d'eau, la marée a fait monter l'eau par les bouches d'égoût. Image surréaliste que de voir ça et là, un ou deux touristes assis sur des « bosses » sèches de 1m2, entourés d'eau, écoutant de la musique classique jouée par des orchestres se trouvant aux terrasses des restaurants.



* **Vendredi 15 Juin 2007.** Direction « la Slovénie » Pays faisant partie de l'Union européenne depuis le 1^{er} Mai 2004. L'Euro est devenu la monnaie officielle depuis le 1^{er} Janvier 2007.

➔ **Kobarid** (1300 habitants) lieu de théâtre d'opérations militaires parmi les plus importantes de la Première Guerre Mondiale. Nous y visiterons l'ossuaire construit sur une colline, ossuaire bâti autour d'une église décorée de fresques, et qui recueille les restes de plus de 7000 soldats italiens identifiés ou inconnus.

► **Javorca**, l'église du St Esprit, construite en 1916 par les soldats de l'armée austro-hongroise en mémoire aux soldats morts au champ. Tentés par des informations et des photos recueillies ça et là, nous tenterons de trouver cette église, mais ce fut une galère, rapidement la route se rétrécit, puis se transforme en simple chemin forestier avec le ravin d'un bord et l'impossibilité de faire demi-tour. 4 kms d'angoisse, pour au final ne rien voir !....du bout de ce chemin, l'église n'étant accessible qu'à partir un sentier piétonnier grim pant, d'une durée non déterminée dommage !

► **Skofia Loka**, cité médiévale de 13400 habitants, classée depuis 1987. Après une époque de gloire au 13 et 14^{ème}, elle connut des misères tel qu'un tremblement de terre en 1511, et le feu au 17^{ème} qui ravagea les deux principales rues.

Itinéraire : ► **le pont des capucins** (14^{ème}) pont de pierre taillée en forme demi-circulaire.
 ► **l'église paroissiale**, ► **le calvaire de Marie**, érigé en 1751 en remerciement de la fin de la peste et du feu ► **la maison de Martin** ► **l'enceinte municipale** construite au 14^{ème} siècle pour la sécurité.

Retour par la seconde route principale, parallèle à la première : Spodnji trg :

► **l'église de Spital**, ancienne maison des pauvres fondée en 1547 par un curé ► **le grenier à blé**, vénérable antiquité de la ville.



► **Direction : Varazdin** en Croatie, la Croatie ne fait pas partie de l'UE, nous devons nous procurer des kunas, que nous trouverons au poste frontière. Cours 1 euro = 7,17 Kunas ou 1 Kuna = 0,14 Euro. Nous y arrivons pour la nuit et nous installons sur le parking Bus

* **Samedi 16 Juin 2007.**

Visite de Varazdin. Ville baroque qui fut à une époque la capitale de la Croatie avant qu'un terrible incendie en 1776, la dévasta et fuit l'aristocratie vers Zagreb.

Itinéraire dans Varazdin : ► **Palais Patacic-Puttar** ► **l'église St Nicolas** ► **le palais Patacic**, palais rococo ► **la place K.Tomislava**, cœur baroque de la ville entourée d'élégants édifices.

Aujourd'hui la ville fête son marché artisanal, la place commence à se remplir, les groupes folkloriques arrivent ► **l'hôtel de Ville** ► **le palais**

Sermage au décor noir, marron et blanc.



► **le château**, tout blanc avec un peu d'architecture renaissance ► **la maison Padovec** qui abrite l'office du tourisme ► **l'église des Franciscains** ► **le nouvel Hôtel de ville.**

Après avoir admiré un frappeur de médailles, nous regagnons la place Tomislava et profitons des chants et danses. A 11 heures, devant l'hôtel de ville, parade de la garde civile, bien surveiller l'heure, car celle-ci ne dure en tout et pour tout que 3 minutes !!!



► Direction « **la Bosnie** » Passage de la frontière vers 17 heures sans aucune difficulté, à part peut-être la recherche de monnaie locale, une station service nous procura nos premiers Marks convertible au taux de 1 euro = 1,95 Mark convertible. L'alphabet cyrillique fait son apparition....

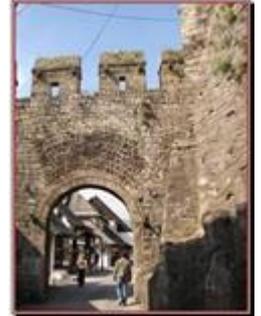
Nous éprouvons quelques difficultés à trouver une halte nocturne, les gorges de la Vras s'étalant sur une soixantaine de kilomètres de route étroite. Finalement nous irons jusqu'à Jajce, où nous trouverons un parking très à l'écart du centre, celui-ci étant interdit à toute circulation entre 19 et 23 h.

* **Dimanche 17 Juin 2007. Visite de Jajce,**



ville fortifiée qui fut à la fin du 14^{ème} siècle une des plus importantes cités du royaume de Bosnie

La ville est ceinturée par deux portes crénelées de 2.5m de large et 3m de haut, que nous devons obligatoirement franchir, la route y menant étant en sens unique. Moment de frayeur....



Cette petite ville a subi d'énormes dégâts lors du dernier conflit, ayant été bombardée par les Serbes en 1992. L'UNESCO a pris les choses en main et entreprend doucement, très doucement.... une rénovation des maisons et du vieux centre historique. Nous recherchons la mosquée, indiquée sur un

panneau à l'intérieur de la cité fortifiée, ne la trouvant pas nous nous renseignons auprès de dames qui nous répondent « kapout »....

► **Les chutes d'eau de la Pliva** : le site qui a fait la célébrité de Jajce. Du parking un escalier de pierre puis une promenade à travers un parc nous mènent en quelques minutes à ce magnifique site, le coin est bien aménagé, tables de pique-nique, belvédère si près qu'on pourrait presque toucher l'eau. Chutes de 20 mètres.



70 Kms nous séparent de **Travnik**, nous y arrivons en début d'après-midi, il fait très chaud, notre thermomètre indique à cet instant : 35°, cette canicule nous accompagnera tout au long de notre séjour avec quelques pointes à plus de 40° aux environs de Sibenik.

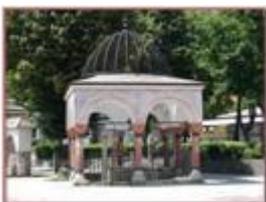


► **Travnik** : <http://www.travnik.ba/>

Symbole de la Bosnie Centrale et sa capitale historique, son histoire atteint son apogée lorsque les Ottomans en font la capitale de la Bosnie. En s'y installant, en 1699 le Grand Vizir la transforma par la construction de routes, d'aqueducs et de mosquées. Elle fut surnommée l'Istanbul de l'Europe. Aujourd'hui, il ne reste pas grand-chose de l'héritage ottoman : quelques mosquées, et une forteresse. Des communautés orthodoxes, catholiques et juives ont vécu et vivent encore à Travnik.

Itinéraire dans Travnik : ► **La mosquée Hadži Ali Beg** ► **La tour de l'horloge** ► **Le**

mausolée des Vizirs ► **La mosquée Sulejmanija**, celle-ci très originale possédait 27 magasins sur la rue, sous des arcades en pierre, sa surface extérieure est presque entièrement décorée avec des fresques de toutes les couleurs, ► **La mosquée de Yéni** : la plus ancienne de Travnik construite en 1549



Notre halte nocturne sera le camping Oaza à Ilidza (10 kms au Sud de Sarajevo) camping assez grand et pourvu de grands arbres, permettant l'installation du CC à l'ombre pour toute la journée de visite.

* **Lundi 18 Juin 2007. Visite de Sarajevo**

Depuis le camping, pour rejoindre Sarajevo, il faut se rendre au terminal du tram, à une petite ½ heure de marche et prendre le N° 3. les billets valables 1 heure s'achètent dans le petit kiosque à proximité : Coût d'un ticket : 1,60MK soit environ 0,82€.

* Sarajevo connut deux évènements très importants qui ont marqué son histoire : l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand d'Autriche et de sa femme en 1914, élément qui déclencha la 1^{ère} guerre mondiale, et le siège de 1992. Cette année là, la ville fut encerclée par les forces serbes, ce fut le siège le plus long de l'histoire de la guerre moderne (4 ans) période durant laquelle la ville subit de nombreuses destructions et une baisse dramatique de sa population. La reconstruction de Sarajevo débuta dès la fin de la guerre en 1995. En 2003, la plupart de la ville a été reconstruite, reste seulement quelques ruines visibles dans le centre ville. Des immeubles modernes ont depuis été construits à travers toute la ville.



Notre itinéraire dans Sarajevo : ➔ **La Grande Poste** (1907) bâtiment le plus représentatif de la domination austro-hongroise ➔ **la cathédrale orthodoxe serbe**, de style néo-baroque ➔ **les lieux de l'attentat**, une plaque commémorative est apposée sur le mur, face au pont Latin. ➔ **Le Pavillon de la Musique** ➔ **le mausolée des sept Frères**, une petite maison abrite les cercueils de 7 frères que l'on peut voir par 7 fenêtres, faire un vœu en mettant une pièce dans chaque ouverture.... ➔ **l'église Saint-Antoine**, où nous percevons nettement les impacts d'obus ➔ **la brasserie**



(1864) ➔ **l'hôtel de ville**, transformé en 1945 en Bibliothèque Nationale, elle possédait environ 1 million de volumes, dont 150 000 manuscrits et livres rares, lorsqu'elle fut incendiée en août 1992 ➔ **la Maison du Défi**, reconstruite à l'identique sur l'autre rive de la Miljacka, lorsqu'elle dut être détruite en raison des travaux de construction de l'Hôtel de Ville. ➔ **La forteresse militaire**, bâtie sur une colline, nous y allons en taxi, Du haut de ce bastion, nous jouissons d'une belle vue sur Sarajevo, le vieux quartier ottoman d'où ressortent les toits des mosquées, l'hôtel de Ville, un grand bâtiment, probablement serbe, bombardé et resté en l'état, l'église St Antoine avec sa couleur rouge brique, les hauts fourneaux de la brasserie, et l'immense cimetière où sont certainement enterrés bon nombre de victimes du dernier conflit. Tout au fond, à la crête de l'horizon surgissent des grands immeubles modernes, preuve de la reconstruction de Sarajevo.



➔ **Quartier Baščaršija. Sur Sebij** : la place aux pigeons. Après avoir dégusté un kebab à une terrasse ombragée, nous nous promènerons dans ce vieux quartier, dont l'animation est incessante, va et vient de musulmans et de touristes. Quartier ottoman le plus ancien, centre historique (15^{ème}) piétonnier et authentique.

On peut y voir, la **fontaine aux pigeons** entourée de maisons typiques bosniaques ottomanes en bois ➔ la grande mosquée de **Gazi Husref-Bey** ➔ **Brusa Bezistan** : marché couvert, recouvert de coupes, ce lieu servit de commerce de la soie avec la Turquie ➔ **Begov Bezistan** : galerie marchande ➔ **La rue Saraci** très typique, où l'on trouve bijoutiers, vêtements et accessoires de toutes sortes ➔ **La mosquée Ali Pacha**



La visite du centre historique de la ville étant terminée, nous reprenons le tram N° 3 pour retourner au camping et là : **GROS SOUCIS** :

Dans ce tram, je me suis fait « picpocketée » malgré quelques précautions, je me suis fait délestée de mon porte-monnaie qui contenait : un peu d'euros, ma carte d'identité, mon permis de conduire, et notre carte de créditLe problème sera partiellement réglé avec l'opposition sur cette carte de crédit, et des liquidités proposées en euros par notre assistance, liquidités dont nous prendrons possession dès le lendemain matin au camping et qui nous permettront, de finir notre voyage.

Arrivés au camping, nous avons donc raconté notre mésaventure, mais le meilleur restait à venir la nuit au camping Oaza de Sarajevo fut plutôt agitée !

Au moins 6 camping-car ont eu leur porte passager fracturée, sans pour autant réveiller les habitants, avec plus ou moins de dégâts, selon ce que les cambrioleurs auront trouvé sur le tableau de bord et les sièges de la cellule... il est vraiment à déplorer que ce camping ne dispose pas d'un minimum de sécurité.

Nous reprenons la route, non sans une petite appréhension : peur d'une panne, d'un accrochage, d'une contredanse, etc....nos moyens sont maintenant limités, finalement on se détend et on ne retient que le bon coté, on peut continuer les vacances c'est le principal... La prochaine étape sera Mostar, superbe ville martyrisée au cours du récent conflit, et dont le vieux quartier ottoman vient d'être classé au patrimoine mondial de l'Unesco.



*** Mardi 19 Juin 2007 MOSTAR**

Pour rejoindre Mostar, à 130 kms de Sarajevo, nous passons par le canyon de la Neretva, le paysage devient brutalement abrupt et sur 40 kms c'est une succession de défilés. Superbe ! mais il est recommandé de ne pas s'aventurer hors de la route principale, une partie de la vallée de la Neretva était une ligne de conflits et est, par endroits, encore minée !

Nous entreprenons la visite de Mostar sous la canicule.

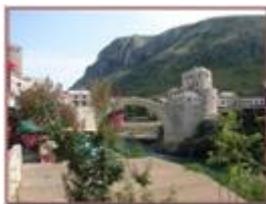
Pour rejoindre le « stari grad » le centre historique, nous suivons sur plusieurs centaines de mètres le « Bulevar Kolodvorska » impressionnant : les traces du conflit y sont tellement présentes, les immeubles sont totalement détruits et restent en l'état...Ce « bulevar » était une ligne de front.



Itinéraire : ➔ [La nouvelle église catholique](#) ➔ [Hamam Ćejvan Ćehajin](#) (les bains turcs) ➔

[Stari Most](#), le vieux pont, le monument le plus célèbre de la ville. Celui-ci, construit sur l'ordre de Suliman le Magnifique en

1557, fut détruit par l'artillerie bosno-croate le 9 Novembre 1993. Construction en une seule voûte, une arche en dos d'âne, considéré à cette époque comme le chef-d'œuvre architectural de l'époque ottomane dans les Balkans. Il fut reconstruit par les Turcs, sous l'égide de l'Unesco, et inauguré le 23 Juillet 2004 ➔ [la vieille ville](#) avec ses rues recouvertes de galets polis et glissants ➔ [le vieux bazar](#) ➔ [la Mosquée Koski Mehmed Pascha](#), de forme carrée surmontée d'une coupole ➔ [la fontaine aux ablutions](#) entourée de 6 colonnes de pierre ➔ [la Mosquée de KaraĐoz Bey](#) (1557)



Notre halte nocturne sera au cœur du village de Blacaj, un parking tranquille, dans un joli décor, c'est celui de la promenade des gorges de la Buna. L'employé nous autorise à y dormir, moyennant 5 euros. A la fraîche, nous irons voir de plus près la source ainsi que la Tekia, la maison des derviches. Cadre idyllique, restaurants pleins de monde avec presque les pieds dans l'eau, le site est illuminé, les femmes viennent y dîner en robe de cocktail.

* **Mercredi 20 Juin 2007 : Blacaj, Pocitelj, Medugorge**

► **Blacaj.** (point 10) 9 heures. Une balade d'environ 500 mètres nous mène aux « sources de la Buna » : celles-ci surgissent de la roche dans une grotte du néolithique, au pied d'une paroi de 25m où de nombreux oiseaux font leurs nids. Le site est aménagé, agréable, on se promène le long de la rivière, ce matin les terrasses des restaurants sont vides, nous sommes seuls. Plusieurs petites cascades dont une en fer à cheval donnent un cachet supplémentaire. Près de la source, une dizaine d'ouvriers rénovent un moulin à eau, triant, cassant, ajustant avec goût la pierre. Adossé à la maison des derviches, elle-même adossée à la paroi, un petit belvédère a été aménagé.

► **Tekia,** maison des Derviches. A moitié incrustée dans la roche, elle donne au site son caractère si étrange, construite vers la fin du XVème siècle de style baroque turc et transformée en musée. La maison aurait été fondée par un mufti (religieux musulman sunnite, interprète de la loi musulmane) pour des derviches « hurleurs » qui menaient des conversations amicales et des discours scientifiques.



► **Pocitelj** : une vingtaine de kms après Blagaj, le village est dominé par une forteresse médiévale. Ce sont les Turcs qui lui donnèrent son aspect actuel au cours des 17 et 18^{ème} siècles. Entièrement en pierre et à flanc de montagne, Počitelj fut très endommagée durant la guerre de 1992-1995. Fort heureusement des donateurs internationaux se sont penchés sur le village et la restauration est achevée. 600 habitant l'habitent actuellement.

La montée dans les escaliers de pierre jusqu'à la mosquée se révélera pénible, il n'est que 11 heures et le thermomètre indique déjà 33°. Quelques habitants sont là, à l'ombre sous le porche d'accès au village proposant à la vente plusieurs objets d'artisanat posés à même le sol,



qu'il y fait bon !!

Itinéraire ► **La mosquée de Šišman Ibrahim-Paša** : magnifique exemple de rénovation réussie, à l'entrée une jeune femme vend quelques fruits présentés d'une manière originale, dans un cornet de papier. L'accès à la mosquée est payant, à l'intérieur comme à Mostar on trouve le mihrab qui indique la direction de la Mecque et le minbar (chaire à prêcher). Je ferais l'effort de monter encore quelques marches pour pouvoir immortaliser cette mosquée avec ses coupoles d'une si jolie couleur bleutée. En redescendant nous passons devant les autres bâtiments situés près de la mosquée tels que ► **la medressa** ► **le hammam** et ► **l'horloge**.



► **Medugorge** village située sur le plateau des montagnes de Hum, village tranquille jusqu'en 1981 ou la Vierge serait apparue à 6 enfants. le Vatican ne reconnaît pas les apparitions, et pourtant l'église a très bien su gérer le phénomène, car en quelques années le village devient l'un des pèlerinages catholiques les plus importants au monde (20 millions de personnes sont passées ici depuis 1981)

Immense parking de gravier, en plein soleil. C'est un lieu de pèlerinage classique où les pèlerins prient, se confessent, montent à la croix à genoux sur des cailloux, ou font des veillées nocturnes. Tout autour de la basilique, différentes chapelles, les confessionnaux sont dehors, nous avons même vu des prêtres confesser leurs fidèles debout au milieu du va et vient des touristes, un bureau d'informations, un grand autel extérieur recouvert, etc...Des messes en différentes langues sont célébrées tout au long de la journée. Impossible de visiter l'intérieur, tant il y a du monde, au moment ou nous sommes

arrivés, une messe était célébrée avec pas moins de 10 prêtres ! nous ressortons et attendons la fin de celle-ci espérant que l'église se videra, mais nous nous apercevrons que c'est du non-stop.

Le long des rues adjacentes, boutiques de bondieuseries : statues, parapluies, stylo, tee-shirt, etc.....



Nous reprenons la route, et continuons à descendre la côte dalmate, ce qui nous fera passer successivement trois fois les douanes en l'espace d'une trentaine de kilomètres, traversant en cela une enclave maritime bosniaque : NEUM. Cette enclave, fixée par l'empire ottoman en 1364, est le seul accès à la mer pour la Bosnie.

Notre halte nocturne sera au camping croate de Tranpj, camping les pieds dans l'eau la plage est bordée de palmiers, pour un peu on se serait cru dans les Caraïbes. Prix de celui-ci : Camping-car et deux adultes : 14 euros (payable dans les deux monnaies) Demain matin nous prendrons à Orebic le bac qui devrait nous mener dans l'île de Korcula.



*** Jeudi 21 Juin 2007 Korcula**, très vieille ville médiévale

Nous arrivons à l'embarcadère d'Orebic un peu avant 9h30, beaucoup de monde devant nous, nous obligeant à attendre le bateau suivant 1 heure plus tard.

Lien pour horaires et tarifs : <http://www.korcula.net/grad/pitanja/q14.htm> Pour deux personnes et le camping-car, nous avons réglé 140 Kunas, soit environ 20 Euros le passage. Bon a savoir : l'arrivée du bac avec voitures est à 3 kms environ de la ville de Korcula, tandis que si vous prenez la navette-passagers, celle-ci vous mène aux pieds de la ville, votre choix sera fonction de ce que vous désirez faire dans l'île, informations dont on a pris connaissance que sur le chemin du retour.....en prenant en stop des français qui ne voulaient pas attendre l'heure de la navette, mais qui ignoraient devoir faire 3 kms à pied.....



30 mns seulement sont nécessaires pour traverser les 1270 m qui séparent Orebic de l'île. Du pont du bac superbe panorama sur la petite ville d'Orebic, les toits de tuile rouge

émergeant de derrière les palmiers avec la montagne en toile de fond, véritable kaléidoscope de couleurs. De nouveau sur la terre ferme l'objectif sera le suivant : se stationner à Korcula et trouver l'office de tourisme, en effet tous les jeudi en soirée à lieu le Festival des Epées (Moreška) *C'est une tradition des jeux chevaleresques, cette danse de guerre jouée avec des épées était connue il y a 400 ans.* Mais voilà, à l'heure où nous arrivons, les rares parkings sont déjà pleins, on décide donc de visiter l'île et de revenir dans la ville de Korcula en fin d'après-midi, lorsque les touristes seront repartis sur le continent.



► **Ile de Korcula** est une des plus grandes îles du littoral méridional de la Croatie, elle a conservé sa beauté naturelle, son charme sauvage. L'île s'étend sur 47 kms de long sur 6 à 8 kms de large, avec un relief assez accidenté (point culminant 569m).



Promenade dans l'île : ➔ **Vela Kuka**, parking gratuit sur le port, promenade sur celui-ci puis jusqu'à l'église Saint-Joseph de style néo-baroque ➔ **Lumbarda**, petit port fermé par une digue et les montagnes en toile de fond. Un bateau pour la croisière à l'île de Mjet y est amarré.

16h30, nous voilà de retour dans la superbe petite ville de Korcula, nous avons de la chance, quelques... places de parking « gratuites » sur le port sont libres. Mais grosse déconvenue, l'office de tourisme qui délivrait les billets pour la fête des arbalétriers, fermait à 14 heures. De plus, les panneaux d'interdiction de stationnement nocturne pour les CC sont omniprésents. Même après réflexion, on ne voit pas comment assister à cette jolie fête et c'est avec beaucoup de regrets et très contrariés que nous mettrons les voiles, après avoir visité le cœur de Korcula, et reprendrons le bac pour Orebic.

<http://www.korcula.net/>

➔ **Korcula** s'étend sur une petite péninsule entourée par la mer. Elle forme un promontoire qui renferme, derrière des restes de remparts, une ribambelle d'élégantes demeures, toutes coiffées de tuiles latines rouges. La ville fut grecque, romaine, slave, byzantine, vénitienne. Les habitants croient fort que Marco Polo y serait né.

Notre itinéraire dans Korcula : ➔ **La cathédrale St Marc** ➔ **le palais abbatial** ➔ **le palais Arneri** (une des plus prestigieuses familles) ➔ **le palais de la famille Gabrielis** (16^{ème}) style Renaissance, façade extérieure ornée de fenêtres à meneaux et de balcons somptueux, aujourd'hui musée municipal. ➔ **l'église St Michel** ➔ **la tour Revelin**, une des portes d'entrée de la vieille ville avec armoiries ➔ **la tour Ferme et l'escalier**, escalier qui remplaça le pont levé.



Retour à l'embarcadere distant de 3 kms. Des Français à pied nous hêlent, on les monte, ils nous expliquent qu'il y a une autre navette réservée aux piétons, et que celle-ci arrive au pied de la vieille ville. Impeccable pour qui veut seulement visiter la ville ou assister à la fête des épées, grrrrr..... A peine descendus du bateau, un monsieur fait de grands signes sur le bord de la route, il fait du rabattage pour son terrain : 50 Kunas la nuit (7 €) formidable ! l'endroit est spacieux, avec vue sur la mer d'un coté, la montagne de l'autre. Bon Plan ! Reste a savoir si en pleine saison ça ne serait pas plein....

Demain : visite de Dubrovnik.

Notre halte nocturne sera le camping Solitudo à Dubrovnik, pas trop bien indiqué le terrain est mal foutu, en pente, caillouteux, les arbres sont bas, difficile d'y loger dessous, fort heureusement nous sommes en saison creuse. Tarif pour 2 personnes + 1 CC, sans électricité 176 kunas (environ 25 euros).



<http://www.camping-adriatic.com/croatia/dubrovnik/camping/solitudo>

* **Vendredi 22 Juin 2007** : Dubrovnik appelée à juste titre « la perle de l'Adriatique »

Départ de bon matin en bus pour la visite de la ville. A coté du camping un kiosque vend les billets : 8 Kunas l'unité. L'arrêt du bus est à environ 500 m du camping direction ville. Le bus N° 6 nous emmène à la porte de la vieille ville en 30 mns



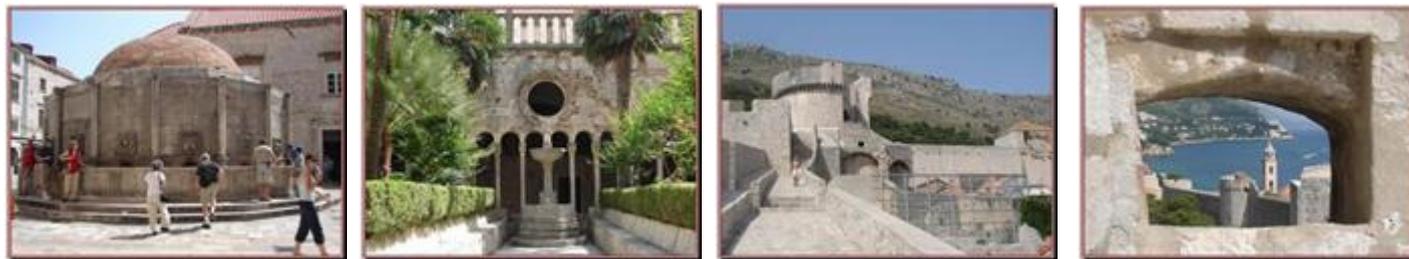
► **Dubrovnik**, de son nom d'origine : Raguse. Ville fondée durant la 1^{ère} moitié du 7^{ème} siècle, les habitants las de voir leurs habitations détruites par les envahisseurs slaves se réfugièrent sur un gros rocher et le fortifièrent, puis au 12^{ème} siècle des remparts furent dressés. Durant les 15 et 16^{ème} siècle, son commerce maritime fut très florissant. Pendant la république Tito (1960-1970) la ville retrouva la prospérité. A l'automne 1991, la ville fut attaquée par l'armée serbo-monténégrine, le siège dura jusqu'à mai 1992 faisant 144 victimes civiles. La même année, elle fut inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. En Février 1993, l'Unesco lançait un plan d'action pour la sauvegarde de la cité, la reconstruction commença alors sans tarder, des tonnes de tuiles latines furent offertes par la ville de Toulouse.

Aujourd'hui Dubrovnik a retrouvé sa liberté. Les traces physiques de la guerre ont presque disparu. La prospérité revient au fil des ans, conséquence de la réouverture au tourisme.

Nous déjeunons de bonne heure et sitôt celui-ci avalé, prenons le bus N° 6. Celui-ci nous mène au terminus, près de la **porte Pile** Cette porte Renaissance (arche de 1537) constitue l'entrée principale de la vieille ville.

Notre itinéraire dans Dubrovnik : ➔ **la porte Pile** (gare routière) en dehors des murs ➔ **la grande fontaine d'Onofrio** (15^{ème} siècle) bassin à 16 côtés, La fontaine fonctionne toujours. De l'eau potable et fraîche coule par les bouches des figures sculptées. Ces dernières furent protégées par des sacs de sable lors des bombardements. ➔ **l'église St Sauveur** ➔ **l'église et le monastère des Franciscains** où l'on peut admirer un joli cloître et une des plus anciennes pharmacies d'Europe.

Les remparts sont accessibles depuis différentes portes (50 Kunas) Commencés au 7^{ème} siècle, les remparts, sont d'une longueur totale de 2 kms, depuis les hauteurs de ceux-ci, vue panoramique sur la vieille cité, ses fontaines, ses places, ses tours, ses églises, les toits de tuile rouge d'où émerge la cathédrale.



Une fois redescendus des remparts, continuons la visite : ➔ le couvent des dominicains ➔ le palais Sponza, édifice Renaissance percé de fenêtres gothiques au 1^{er} étage. ➔ la colonne de Roland, ce preux chevalier aurait aidé au 8^{ème} siècle la ville à se libérer des pirates arabes. ➔ la tour de l'horloge ➔ le palais du recteur ➔ la petite fontaine Onofrio ➔ la cathédrale ➔ l'église des Jésuites Saint Ignace ➔ l'église orthodoxe serbe.



Deux parkings aménagés sur la route principale menant à Cavtat nous permettront le lendemain de prendre de superbes photos de l'ensemble de la ville. L'après midi touche à sa fin, nous reprenons le bus pour le camping, heureux d'avoir pu voir tant de belles choses, mais harassés d'avoir eu si chaud, et n'aurons pas le courage d'y retourner de nuit, dommage....



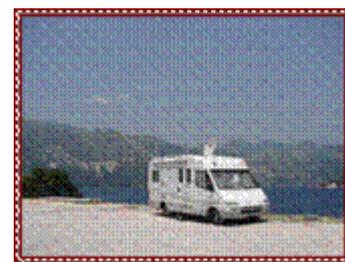
* Samedi 23 Juin 2007 : Kotor (Montenegro) et ses « Bouches »

Nous continuons à descendre la route qui longe l'Adriatique, toujours aussi superbe, mer à droite, montagne à gauche. La route est dangereuse, pleine de virages et sans bas-côtés. Les petites villes comme Cavtat, sont en contrebas, rappelant Eze sur la Côte d'Azur. La frontière du Monténégro est à environ 50 kms de Dubrovnik : présentation du passeport, mais je crois que la carte d'identité aurait suffi, mais ne l'ayant plus !...



► **Les Bouches de Kotor** : site naturel exceptionnel, immense et profonde baie très fermée. Véritable fjord qui s'enfonce de près de 30 kms dans les terres. En toile de fond, rendant encore plus grandiose, de hautes montagnes avec le Mont Orjen, qui culmine à 1895m. Venant de Croatie, la route longe la rive gauche de la baie, et en fait le tour sur une trentaine de kilomètres.

A l'entrée de celles-ci, un superbe grand parking panoramique nous tend les bras, il est l'heure de déjeuner, alors profitons en ! ça ne sera pas si souvent qu'une pareille aubaine se présentera.... Au milieu de l'eau : deux petits îlots : Saint Georges et Skrplela, ce dernier a été crée par des marins locaux au 15^{ème} siècle autour d'un simple rocher, avec des pierres locales et des épaves de bateau, afin d'y construire une église honorant la vierge.



Après le repas, nous nous dirigeons vers la ville de Kotor.

Surprise, les prix sont affichés en Euros, tout se règle dans cette monnaie, alors que le pays ne fait pas partie de l'Union Européenne. A l'entrée de la ville un parking, tarif : 0,80 € de l'heure et 10 € les 24 heures avec autorisation d'y dormir, ça change !!.....et détail non négligeable, il y a de grands arbres, le véhicule sera à l'ombre le temps de notre absence.



► **Kotor** : Cité médiévale inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, blottie à flanc de montagne au fond de la baie, au pied du mont Lovćen, entourée d'une muraille de 4,5 kms de long et de 20 mètres de haut, avec une dizaine de bastions. Magnifiquement préservée et restaurée, la visite de la cité est un enchantement : centre piétonnier, ruelles étroites et sinueuses, églises

et palais à gogo. Trois portes pour y accéder.

<http://www.tokotor.com/>

Du parking nous apercevons une église qui émerge de derrière les remparts : →

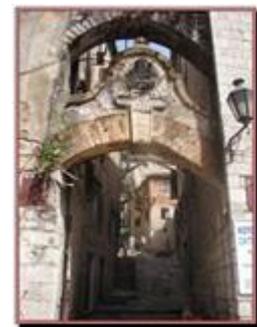
l'église serbe orthodoxe St-Nicolas.

Un petit cabanon d'informations touristiques se trouve tout près de la porte principale : la porte de la Mer, très joli relief gothique du 15^{ème} siècle L'hôtesse distribue des grands plans de la vieille ville, merci Madame.



Itinéraire dans Kotor :

Sitôt cette porte franchie, une grande place : → la place d'Armes → sur celle-ci : une grosse tour à horloge qui avant 1602 était un lieu de torture, un pilori → la cathédrale St Tryphon, de style roman, qui fut détruite par le séisme de 1667 → le palais Drago appartenant à une des grandes familles de Kotor à l'époque de sa splendeur → le monastère St Francis → la porte Gurdic, flanquée d'un gros bastion massif datant de 1470 → plusieurs églises disséminées ça et là : St Paul, St Joseph, Ste Anne. Au détour d'une ruelle nous voici devant un magnifique porche de pierre surmonté d'un lion vénitien.



De celui-ci un escalier interminable conduit jusqu'au bastion Saint-Jean, point culminant (280m) de la ville fortifiée, ainsi qu'à l'église Notre Dame de la Rédemption. L'accès y est payant. Nous ne ferons pas cette escalade, par cette chaleur et en plein soleil, le cœur n'y résisterait pas...

Suite de l'itinéraire : → L'église Sainte Marie qui évoque le style des monastères serbes → la place et l'église St Luc (1195) → la magistrale église St Nicolas, église serbe du début du 20^{ème}, une troupe de théâtre y est en pleine représentation, nous gênons....

→ l'église St Michel → retour sur la place principale qui abrite un bureau de poste.

Nous venons de passer près de trois heures dans ce labyrinthe, c'est vraiment une chouette ville, la hauteur des bâtiments et les ruelles étroites nous ont donné l'ombre suffisante pour rendre supportable la visite de ce lieu hautement chargé d'histoire.

Nous bouclerons la boucle en prenant le petit bac à Lepetane. Embarquement immédiat... c'est vraiment n'importe quoi !! alors qu'il y en a un bac toutes les 20 mns, les employés nous font faire fiça et embarquer à peine arrivés. Monsieur embarque donc avec le véhicule, alors que moi je suis encore sur le quai à faire la queue pour essayer d'avoir mon ticket, dans une ambiance de foire d'empoigne, sans papiers d'identités, avec la frousse que le bac ne parte et me laisse seule sur ce quai, je fulmine après mon homme qui n'a pas attendu mon retour... Coût du bac : C.C. de 6 mètres + 2 personnes : 8,50 € pour une traversée d'à peine 15 minutes.



Kotor était notre point le plus éloigné, nous faisons donc demi-tour et nous arrêtons au village de Cilipi, en espérant trouver un parking accueillant pour la nuit, car le dimanche matin, c'est une tradition existant depuis de nombreuses années, un spectacle folklorique est donné sur la place de l'église, sitôt la messe. Nous trouvons celui-ci derrière la poste, de l'autre côté de la route qui sépare l'ancien et le nouveau village, nous y dormirons sans souci, avec toutefois une pointe d'angoisse de se faire déloger par la police, mais la nuit sera très calme.

* **Dimanche 24 Juin 2007** : ► **Cilipi** est un petit village de la région de Konavli. Le village qui fut entièrement détruit pendant le dernier conflit est le dimanche matin, le théâtre de festivités folkloriques traditionnelles qui se déroulent en plein air sur le parvis de l'église du vieux village.

Les touristes peuvent visiter un musée (costumes, bijoux, ustensiles) ils peuvent également acquérir des souvenirs originaux du pays faits à la main, tels la broderie de Konavli vendue par les femmes du pays portant des vêtements traditionnels caractéristiques de la région, mais aussi services de tables, serviettes, nappes, poupées folkloriques.

A 11h15, après la messe c'est l'heure du spectacle folklorique : chants et danses de la région. L'entrée du village est payante : 40 kunas par personne (soit environ 5,50 euros) durée du spectacle : 30 mns, nous sommes assis sur les marches inconfortables de l'église, en plein soleil....



Après avoir déjeuné sur place nous prenons la route vers Split, celle-ci ne nous accorde pas beaucoup de possibilité d'arrêt, qu'une seule sur les 220 kms séparant les deux villes, dommage car la chaleur nous assommant, des petits arrêts auraient été les bienvenus.



Il est à peine 17 heures lorsque nous y arrivons, nous allons sur le port à la recherche d'un parking probable pour la nuit. Effectivement nous trouvons notre bonheur au pied du Palais de Dioclétien, à moins de 5 mns du cœur historique, 10 Kunas l'heure, nuit y compris ! ce qui nous fera un coût de 160 kunas (17h à 9h) près de 23€.. les euros si chèrement récupérés fondent.... Du coup, nous ne perdons pas de temps et visitons Split dans ce qu'il reste de l'après-midi, afin de partir sitôt le petit déjeuner le lendemain.

► **Split**, joyau de l'Adriatique et grand port de la cote dalmate. Le 1er habitant fut l'Empereur Dioclétien qui décida en 293 de construire une villa impériale. 10 ans furent nécessaires pour la construction de ce gigantesque palais de près de 38500 m2. Après bien des conflits qui traversèrent son histoire : invasions des barbares, des Byzantins, des Francs, des Vénitiens, des Autrichiens.... Split est depuis 1991 : croate.

Grâce à ses beaux monuments, la ville est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, depuis 1979.

<http://www.visitsplit.com/index.php?lang=9>

* **Le Palais de Dioclétien** fait 190 m de long sur 151 m environ, 3000 habitants y vivent encore aujourd'hui. Construction unique en Europe. Edifié aux alentours de l'an 300 après J.C., il réunit les avantages de la villa romaine et l'aspect défensif d'un castrum romain. La façade méridionale réunissait les appartements impériaux et du côté de la terre ferme, le palais était fermé par des hauts remparts fortifiés gardés par des tours (16 à l'origine).

Promenade guidée dans Split : → la tour Sud-Est → le grand marché → la porte argentée, c'est par celle-ci que le pape Jean-Paul II est passé en 2000, elle fut restaurée en 1952 → la place Nardodni trg, (des Nations) place bordée de demeures anciennes et de palais Renaissance, dans l'angle → la tour de l'horloge

Le sol que nous foulons, qui est d'origine, est couvert de ces dalles antiques où passaient les attelages à deux trois et quatre chevaux.

→ **Le péristyle**, cour de 35m sur 13m à ciel ouvert bordée de colonnes et de maisons restaurées. Du temps de Dioclétien, ce passage menait aux appartements impériaux et au mausolée. Centre névralgique du palais, c'était un espace destiné au culte de l'empereur divinisé.

Une série de colonnes corinthiennes supporte des arches grecques, on voit un sphinx égyptien de l'époque du pharaon Thoutmôsis III (1504-1450 avant J.C.)...

→ **Le prothyron**, haut porche au fronton triangulaire qui marquait l'entrée de la résidence de l'empereur Pendant la saison touristique, celui-ci est gardé par des soldats en tenue d'époque.

→ **le mausolée**, à l'origine destinée à recevoir la dépouille de l'empereur Dioclétien, est aujourd'hui dédié à St Domnius et St Anastasius, martyrisés par le même Dioclétien..

→ **la porte dorée** → la statue monumentale de Grégoire, l'évêque de Nin, l'aspect de son gros orteil est bien brillant, on dit en effet que ce saint exauce le vœu de celui qui lui frotte son orteil



→ **Temple de Jupiter**, petit temple romain transformé en baptistère, consacré à St Jean Baptiste, de sa construction originale, il possède encore une colonne et un sphinx égyptien en granit noir. → **Les sous-sol**, à l'origine ils étaient prévus comme habitats, aujourd'hui c'est une galerie très vive et animée où on y organise des expositions, on peut y voir aussi des marchands de souvenirs → **La Porte de Bronze**.

Sortis du palais de Dioclétien, nous nous trouvons sur la promenade de la Riva, belles maisons de style méditerranéen, palmiers et yachts, on se croirait presque à Nice. Le soleil est couché, nous dormirons à proximité de yachts.... Le repas vite avalé, nous retournons voir le cœur du palais qui devrait être illuminé.



* **Lundi 25 Juin 2007** : 22 kms séparent Split de Trogir Nous y arrivons vers 9h30. A l'entrée de la ville un panneau indique un parking spécial camping-car, quelle aubaine !.. nous le trouvons, il est sur le bord de l'eau, à proximité du centre, de quoi mettre une trentaine de véhicules, impeccable, oui mais !!! un grillage en ferme l'entrée...décidément la vie est dure pour le camping-cariste... Finalement nous utiliserons le parking principal, très grand, à 7 kunas l'heure pour les voitures mais à ... 20 kunas l'heure pour les C.C. (environ 2,80€) Nous tempêtons ... on est pris pour des distributeurs de kunas à ce rythme là, nos liquidités vont fondre comme neige au soleil. Dommage, cette si jolie ville inscrite au patrimoine de l'UNESCO depuis 1997 aurait mérité mieux que la visite chronométrée que nous lui ferons, petite précision cependant : chronométrage n'est pas synonyme de bâclage, preuve en est avec le récit suivant, mais à ce tarif inutile pour trois ou quatre minutes d'entamer une heure supplémentaire...d'autant qu'on aligne les villes les unes après les autres !

► **Tragurion (l'île aux boucs)** fut fondée au III^{ème} siècle avant J.C. par des Grecs. Pendant la période des rois croates, elle fut considérée comme une cité autonome et libre, jouissant de nombreux privilèges. Sous l'empire romain la ville devint un port actif. Au fil du temps, suivit une domination vénitienne, autrichienne, un intermède Napoléonien, puis l'intégration au sein du Royaume de la Yougoslavie, la ville fut occupée par l'Italie pendant la 2^{ème} guerre mondiale. Depuis 1991 elle est devenue croate.



Trogir est bâtie sur une petite île. Son centre historique remonte à la période hellénistique et comporte une dizaine d'églises romanes et de nombreux édifices Renaissance et baroques de la période vénitienne.



Une passerelle pour piétons nous permet, après avoir traversé l'agréable parc Sataliste d'accéder à la cité médiévale. Du haut de cette passerelle, un beau panorama : sur notre droite un bastion impeccablement restauré, et au fond : la cité avec ses clochers, ses toits rouges et sa montagne qui ferme le décor, joli kaléidoscope de couleurs.

Promenade guidée à travers Trogir : → la typique ruelle Bl. **Augustina Kažotica** bordée de boutiques de souvenirs → **la Riva** et ses beaux palais → **l'église St Dominique** (15^{ème} gothique) → **la forteresse Kamerlengo** située au bout d'une belle allée plantée de palmiers, ce quadrilatère du 15^{ème} bâti pour conserver l'or des vénitiens a conservé ses remparts en parfait état.



Après cette promenade de long du port de plaisance nous retournons sur nos pas et nous enfonçons dans le dédale des ruelles médiévales → le Monastère bénédictin St Nicolas, toujours en activité, détail intéressant : ses fenêtres sont sculptées en moucharabieh → la chapelle Ste Barbara.

Nous arrivons au bijou de cette cité : → la place Ivana Pavla II entourée de → L'hôtel de ville, ancien palais des gouverneurs → la cathédrale St Laurent (13^{ème}) qui possède un portail, encadré par deux lions agressifs, symbole de Venise triomphante, sur lesquels reposent Adam et Eve, grandeur nature, nus comme au jardin d'Eden, véritable chef-d'œuvre de l'art roman. → le vieux palais Ćipiko, style gothique vénitien surmontée d'un petit beffroi → une élégante loggia de 1471 qui servait de tribunal en plein air, de prison provisoire et de salle de spectacles, comme dans les villes italiennes de la Renaissance → la tour de l'horloge avec la statue de St Sébastien, tour de la peste → la porte de la terre ferme avec la statue protectrice de l'évêque Jean de Trogir



2 heures sont nécessaires pour la visite de ce petit îlot. Il est midi, nous quittons cet onéreux parking pour Sibenik distant de 60 kms, espérant trouver un emplacement pour déjeuner. Hélas ! cette côte est très touristique, le moindre bout de terrain est privé, occupé par les campings ou les hôtels. Nous finissons par trouver un espace de terre non entretenu à coté de poubelles, damnation ! à peine la table est elle mise (dans le CC !) que voila 2 hommes, à l'allure décidée, les yeux cachés derrière leurs lunettes de soleil, qui nous somment de déguerpir, ou alors de payer à la réception du camping un emplacement Hé oui ! il y avait un camping dont l'entrée était à environ 150 m en contrebas ! ils veulent nos passeports et menacent d'appeler la police si on ne part pas dans la seconde.....

A ce moment le « ras le bol » de la Croatie et des Croates nous envahit, (on n'était pourtant pas au bout de nos peines.....) on ressent un réel rejet du camping-car, le camping sauvage est interdit, les campings sont presque tous d'une approche très difficile à cause des arbres bas et des cailloux, leurs tarifs font rougir la carte de crédit, enfin pour ceux qui en ont encore une.... On partira illico sans même avoir eu le temps de débarrasser la table, et finirons notre repas sur le parking d'une grande surface à l'entrée de Sibenik.

► **ŠIBENIK** ville d'environ 50000 habitants, nous y arrivons en début d'après-midi et sommes surpris de la fluidité de la circulation.

Nous trouvons sans peine un grand parking à l'entrée de la ville, à gauche en direction de la mer, il est presque vide et personne à la guirlande ! les tarifs sont pourtant affichés, nous hésitons, a-t-on le droit ? de plus il est en travaux... Plus tard on apprendra que le 25 Juin c'est la fête nationale croate et que la ville déserte à cette heure va s'animer en soirée Nous ne rencontrons que quelques touristes qui auront, comme nous, bravé la visite de cette ville pentue, sous une chaleur caniculaire, notre thermomètre indiquant une température extérieure de 39,5°, température qui atteindra vers 16h30 les 41°.

<http://www.sibenik.hr/index-eng.asp>

► **Šibenik** : ville très pittoresque qui fut construite au X^{ème} siècle par les croates. Comme toute les villes de ce pays, au cours de son histoire, elle fut dominée par les Vénitiens, résista aux attaques des Turcs, devint autrichienne, napoléonienne, italienne, yougoslave. En Novembre 1944 elle subit de violents bombardements anglo-américains qui détruisirent quelques monuments inestimables.

Fortifiée dès l'an 1000, la colline dominant le quartier médiéval est aujourd'hui couronnée par les vestiges d'une forteresse du 16^{ème} siècle, c'est de là qu'un nœud de ruelles escarpées et de passages envoûtés mène vers la côte ou se trouve le noyau historique de la ville et la cathédrale Saint-Jacques.

Promenade guidée : → Poljana maršala Tita → à gauche, un vestige de rempart médiéval → le théâtre de style néo-renaissance (1870) → l'ancien quartier général de la JNA (armée yougoslave) aujourd'hui transformé en bibliothèque → l'église St Jean (gothico-Renaissance du 15^{ème}) → nous redescendons vers la cathédrale par un lacs de petites ruelles ou certaines façades sont ornées des armoiries des familles patriciennes. Nombre de petits palais et de demeures aristocratiques sont encore habités par des gens de la ville.



→ La place de la cathédrale : → le Gradska Vijecnica, un restaurant chic → La Cathédrale St Jacques, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2000. Construite en style gothique et renaissance à partir de 1431, entièrement en pierre.

Sur son portail, des colonnes supportées par deux lions, les lions de Venise, son dôme comporte trois statues qui gardent le toit, St Michel, terrassant le dragon, St Jacques et St Martin.

→ des maisons vénitiennes magnifiques → une statue de grès noir, probablement l'un des deux fondateurs de la cathédrale, l'homme étant représenté un marteau à la main..



→ l'église Ste Barbara (1447) sa façade présente une horloge à 24 heures.



Malgré la chaleur et les marches qui grimpaient le long des ruelles, la visite s'est avérée agréable, nous étions à l'ombre des grands murs, à part sur le parvis de la cathédrale !!

De retour au véhicule nous appelons Annick, une Redonnaise qui partage son temps entre la Bretagne et la Croatie. Nous l'avions connue quelques semaines auparavant par le biais d'un forum de voyages, elle s'était alors proposée de nous rencontrer.



Sympathique rencontre, nous finissons l'après-midi au frais, dans la maison qu'elle partage avec son mari : Ante, maison perchée sur une colline face à la marina de Šibenik.



A la tombée du jour, Annick nous emmène dans un endroit insolite mais charmant, voir ce son mari aime à dire : le « Fort Boyard croate » avec en prime un magnifique coucher de soleil... puis direction le restaurant, Ante tenant à nous faire goûter une spécialité : les calamars grillés, un vrai régal, nous les remercions une nouvelle fois pour ce chaleureux

accueil et ces bons moments passés ensemble.

Nous passerons la nuit au bord d'une rivière, dans leur petit village, au calme, bref un de ces endroits comme nous les aimons tant !

* **Mardi 26 Juin 2007** : Les chutes de la Krka

Très peu de kilomètres séparent Sibenik de Skradin aussi arrivons nous de bonne heure dans cette localité. L'immense parking est payant, pourvu de quelques arbres qui donneront l'ombre nécessaire, à cette heure il est presque vide, nous permettant de choisir notre emplacement. Tarif : 7 Kunas l'heure (soit à peine 1€) raisonnable, compte tenu des tarifs pratiqués à Trogir.



→ Le parc, une des merveilles naturelles de la Croatie, a été créé en 1985 sur plus de 140 km². Dans un cadre naturel spectaculaire, la rivière forme de nombreux lacs, des chutes d'eau et des torrents.

► **Les chutes de la Krka.** Du parking de Skradin, un bateau navette vous emmène gratuitement en 20 minutes environ, à l'entrée du parc National, départ toutes les heures, (à la demi) Le billet d'entrée vous coûtera 70 kunas (à peine 10€) forcément beaucoup d'attente pour prendre ce billet, tous les occupants du bateau arrivant en même temps..... Les chutes sont tout près, l'endroit est spectaculaire, la majorité des touristes s'y arrêtent pour se baigner, pique-niquer, passer un moment agréable, mais vous pouvez aussi les remonter en empruntant les escaliers de pierre et le réseau de passerelles en bois. L'eau est partout, ça et là des tourbillons éclatent en de nouvelles chutes. De nombreux belvédères jalonnent le petit circuit permettant d'admirer celles-ci sous plusieurs angles. Au bout d'environ 30 mns de promenade agréable à travers bois, vous arrivez en haut des chutes, au lac Visovac.



De celui-ci une option intéressante : la balade en bateau, un bureau touristique vous propose deux types de promenade : une de 2 heures à 70 kunas ou une de 4 heures à 100 kunas. Où c'est un peu compliqué c'est qu'il n'y a pas grand choix pour l'une ou l'autre, (peu de fréquences) pour exemple : nous sommes arrivés à ce bureau de vente, il était à peine 11 heures, l'excursion de 4 heures était à 12h et celle de 2 heures à ...16 heures. Nous n'avions pas prévu un si grand laps de temps et n'avions rien pour déjeuner, peu importe.... Nous n'allons pas attendre jusqu'à 16 heures et prenons donc celle de 4 heures, ça tombe bien, c'était notre choix initial.

http://www.npkrka.hr/html_en/uvod_en.htm



A l'heure dite, nous montons à 25 environ dans une petite embarcation qui ne convient pas vraiment pour une si longue excursion, c'est une grande barque à moteur avec une barre en guise de gouvernail, les pilote et guide sont assis sur le bord arrière, les sièges passagers sont les banquettes de bois situées de chaque côté du bateau, on peut à peine allonger les jambes, les caissons qui contiennent les gilets de sauvetage étant au milieu de cette barque. Nous en croiserons d'autres (marqués Parc National Krka...) qui collent mieux à ce que l'on peut attendre d'une telle promenade, on supposera que selon la demande, tout ce qui flottait aura été réquisitionné.



Le bateau se faufile parmi les hautes herbes et les roseaux, c'est agréable, calme et reposant, au bout d'une $\frac{1}{2}$ h environ nous arrivons à l'îlot de Visovac où se niche un couvent franciscain du XV^{ème} siècle enfoui dans la végétation. Visite de l'église consacrée à St Paul, du musée et de la bibliothèque où sont entreposés des manuscrits de grande valeur.

Nous entrons ensuite dans le canyon, impressionnantes murailles de grès et arrivons à la cascade de Roški slap, série de 12 petites chutes qui finissent en une grande cascade de 27m. Notre bateau s'y approche doucement, joli coup d'oeil, beaucoup d'eau, la cascade fait un bruit assourdissant, nous sommes aspergés par les projections des gouttelettes. Un moulin à eau est transformé en musée, on peut y voir des marteaux qui détruisent les fibres des chiffons, des meules servant à moudre les céréales (moulin à blé) et enfin un métier à tisser ou des jeunes femmes s'affairent.



Après une pause à Roški slap où nous avons pu nous restaurer de manière assez succincte, mais dans un cadre de verdure très agréable, nous redescendons le canyon de la rivière et repassons devant l'îlot de Visovac. A 16 heures, nous sommes de retour à l'embarcadère. Il ne reste plus qu'à refaire le chemin en sens inverse et descendre les chutes tranquillement en prenant le temps de s'arrêter aux différents belvédères.

Skradinski buk est la plus grande cascade calcaire en Europe. Elle est très bien connue par la centrale électrique JARUGA édifée en 1904, grâce à laquelle les rues de Šibenik étaient éclairées. Elle se compose de 17 cascades successives pour une hauteur totale de 47 mètres et fait 400 mètres dans sa partie la plus large.



Nous quitterons le parc vers 17h30. satisfaits de cette excursion, malgré l'inconfort du bateau.



Nous avons lu beaucoup de messages sous-estimant la beauté de ce parc, le comparant un peu trop vite aux lacs de Plitvice, c'est différent, c'est autre chose, bref c'est à voir.

Trouver où dormir ? Problème qui nous suivra tout au long de notre séjour en Croatie. Il y a encore beaucoup de camping-cars sur le parking aussi tentons nous notre chance auprès du gardien. Bonne surprise, il accepte et fait un tarif à « l'à peu-près » ainsi pour 24 heures passées sur celui-ci, il nous demandera 100 Kunas (14€) très raisonnable, car si on décompte le temps passé pour l'excursion à 7 Kunas l'heure, la nuit nous reviendra à moins de 40 Kunas.

La ville est très touristique, il y a un petit bureau de change dans un bungalow sur le bord de la route. Notre dîner n'est pas fini qu'un orage éclate, en espérant que celui-ci fera descendre la température, car depuis quinze jours, nous nous levons avec 30° pour atteindre des pointes à 40° très régulièrement. Un peu plus tard j'aurais l'occasion de faire une petite promenade de nuit sur le port de Skradin

*** Mercredi 27 Juin 2007 ZADAR**

Nous nous rendons à Zadar en longeant la côte, qui est toujours aussi magnifique. Le P que nous trouvons se situe à 500 mètres environ de la vieille ville : Kralja Dmitra Zvonimira, bizarrement !!! il est « no payment » !! ça fera toujours ça de pris....il est plein mais il y a beaucoup de va et vient, nous n' attendrons que quelques mns pour qu'une place se libère. La visite nous prendra presque trois heures, la vieille ville pourvue de nombreux et superbes monuments étant assez étendue.

Promenade guidée :

→ **La porte de la Terre Ferme**, remarquable exemple de la Renaissance dalmate (1543). affirmée par le lion de saint Marc et les armoiries → **Petra Zoranića**, petite place avec 5 puits qui couvrent une immense citerne et qui furent longtemps la seule source d'approvisionnement en eau de la ville close → Des vestiges **d'une colonne romaine**, en ce moment le cœur de la place fait l'objet de fouilles → **l'église St Siméon**. Nous nous verrons refuser l'accès à celle-ci, les bermudas ainsi que les débardeurs sont refusés, très mauvais calcul de leur part, car avec cette canicule, peu de touristes auront la possibilité de la visiter, alors qu'il aurait suffi de quelques habits prêtés à l'entrée, enfin !....

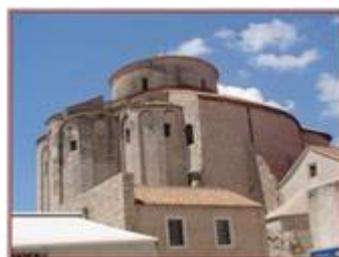


→ **l'église St Michel**, style romano-gothique présentant en façade un curieux tympan de pierre noire sculptée
 → **Narodni trg**, le cœur de la ville médiévale, on y trouve l'ancien édifice de la garde municipale, de style Renaissance, en face une loggia du 13^{ème} où on rendait la justice, aujourd'hui transformée en salle d'expositions.
 → **l'église St Chrysogone**. Superbe exemple de l'art roman dalmate



→ **la porte de la mer** ornée coté port des armoiries de Venise → **l'église Notre Dame de la Santé** → **l'église St François**, la plus ancienne église gothique de Dalmatie → **la cathédrale St Anastatie**, construite au siècle sur une ancienne basilique paléochrétienne

→ **l'église St Donat** (12^{ème}) église en forme de rotonde, reliquat de l'architecture byzantine traditionnelle → **l'église Ste Marie**.



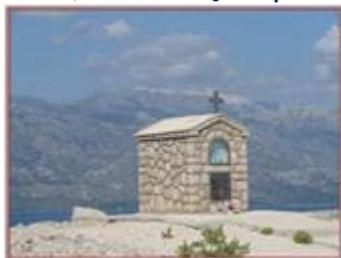
► **L'île de Pag.** Après un déjeuner tardif sur ce parking brûlant dans un véhicule « calfeutré » nous filons sur l'île de Pag, celle-ci est reliée aujourd'hui par un petit pont dans sa partie sud. Etrange impression en y arrivant, vastes étendues quasi désertiques, cailloux, cailloux et encore cailloux, on se croirait au Mont Ventoux...mais quelle palette de couleurs nous offrent le ciel, la montagne la mer et ce spectacle lunaire !! un véritable régal oculaire.



Nous abordons l'île par le Sud, beaucoup de marais salants qui faisaient travailler il y a encore peu de temps les deux tiers des habitants de l'île. Un peu plus loin la vieille ville de Pag, réputée pour son fromage : *le paški sir*, ce fromage est fabriqué avec le lait des 30000 brebis qui vivent sur ce relief karstique, croquent les herbes aromatiques (salées par les vents marins). Pag est aussi réputée pour sa dentelle très fine.



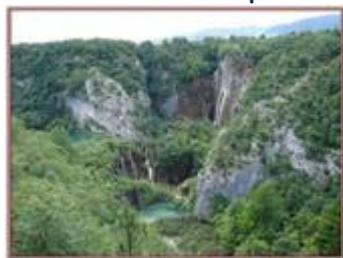
A cette heure torride de la journée, la ville est morte, les habitants doivent faire la sieste.... Ca et là devant les habitations, des petits étals avec 4 à 5 fromages présentés sous cloche, nous en ferons d'ailleurs l'acquisition un peu plus tard sur la route du retour, c'est vrai qu'il était bon... Quant à la vieille ville, après une petite balade dans les ruelles, nous arrivons à la cathédrale (1487) de style Renaissance, dont la façade présente une petite rosace ciselée.



Destination suivante : ► **Les lacs de Plitvice.** Nous prenons l'autoroute A1 qui remonte vers le Nord ; 60 kms pour 27 Kunas (moins de 4€). Quel changement de température !!! dû probablement à l'altitude de ce parc national (entre 500 et 600 mètres) En l'espace de 3 heures nous sommes passés des 37 à 38° que nous avions à Pag à 22 ou 23°..

* Parking des lacs, théoriquement, le stationnement des camping-cars est interdit la nuit, des panneaux sont là pour le rappeler. La famille Piet rencontrée lors de notre mésaventure à Sarajevo y a dormi sans souci, la police que le couple avait vu roder ne leur avait rien dit, alors que faire ?? A 20h30 nous sommes encore trois véhicules décidés à rester, mais petit à petit, l'angoisse prend le dessus, certains ont entendu parler de « problèmes » et finalement nous « décampons » tous, en direction du camping, 8kms plus loin, à 27€ la nuit.. Je crois que la pose de sabots (mésaventure survenue à des Italiens quelques jours auparavant) et les amendes fortement salées, quant ça ne va pas jusqu'au tribunal, (des internautes l'ont raconté) !! découragent vivement la pratique du camping sauvage, dommage !

* **Jeudi 28 Juin 2007. Les Lacs de Plitvice.** le Parc National de Plitvice est classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Succession de 16 lacs qui se déversent les uns dans les autres.



Nous avons privilégié l'entrée N° 1 celle qui démarre en bas des lacs inférieurs. Le parking est gratuit, Le bureau qui vend les billets est de l'autre côté de la route, une passerelle permet d'y accéder. Tarif d'entrée : 110 kunas (15€ env) il est à peine 9 heures, nous sommes prêts à « crapahuter »

Nous choisissons *le circuit vert, le C* le plus complet. Déjà un belvédère permet d'admirer les premières chutes, nous sommes à une altitude de 483m. La chute du ruisseau Plitvica se déverse d'une hauteur de 76 à 78 m, c'est la cascade la plus haute du parc.

Par un sentier, puis par des passerelles de bois nous descendons au fond du canyon, l'eau est si claire que nous y voyons les poissons évoluer, et arrivons ainsi au pied de cette grande cascade.



Nous remontons les lacs Kaludrovac, Gavanovac et Milakovac. En haut de ce dernier, la chute : Milka Trnina qui doit son nom à une célèbre chanteuse d'opéra, qui en 1897 fit don d'une partie de son cachet à l'Association d'alors pour l'aménagement des sentiers et l'embellissement des lacs de Plitvice.

La balade se continue par l'emprunt d'un bateau électrique qui traverse l'immense lac Kozjak, sensation agréable que d'être au milieu de ce lac de 2,3 kms lorsque le bateau glisse en silence sur ses eaux bleues. Nous sommes maintenant au premier des lacs supérieurs. Une option permet de faire demi-tour en bateau, mais nous continuons en longeant tout à tour les lacs Gradinsko, Galovac, Okruglak, pour ne citer que les principaux !

Maintenant la grimpe est un peu plus rude, le paysage prend une autre forme, les cascades se suivent à un rythme accéléré, et je suis incapable désormais de leur mettre un nom. La promenade à travers bois se révélera agréable, certains

lacs comme le Grandinsko, par exemple, ne sont pas très profonds (8m) et permettent la croissance de roseaux où des oiseaux migrateurs trouvent refuge. Un banc, super !! nous allons pouvoir envisager la pause pique-nique.



Au sommet du dernier lac, le lac Proščansko, l'altitude est de 639m, nous aurons donc grimpé sur plus de 150 mètres. Pour regagner le parking nous prenons le véhicule panoramique qui nous mènera à 500 mètres du parking, car ce véhicule ne sort pas du parc national. Pour les plus courageux, ou les plus jeunes, il est possible de refaire la balade en sens inverse, plus facile ça descendra tout le long. Il est 13h30, la promenade complète du bas en haut nous aura pris 4h30 avec pauses photos et déjeuner, en partant de très bonne heure nous avons l'avantage de laisser derrière nous les cars de tourisme.



Nous finissons l'achat des cartes postales, le temps de les écrire et de les poster et nous reprenons la route vers Senj, sur la côte dalmate. Dès son approche, la chaleur se fait de nouveau sentir, et avec elle son lot de désagréments.

L'île de KRK : elle est maintenant reliée au continent par un pont à péage édifié en 1981 de 1.5 km (40 Kunas) Nous irons jusqu'à Punat, au camping PILA celui-ci est archi plein, un grand terrain herbeux, grillagé mais surtout très facile d'accès, a été ouvert tout à côté, nous n'y sommes que trois c'est le calme et la tranquillité. (22,50 € sans électricité)

*** Vendredi 29 Juin 2007 Ile de Krk**

Pour rejoindre la ville de Krk, nous repassons devant la baie de Punat, transformée en vaste marina. Au milieu se tient l'île de Košljun où a été construit un monastère franciscain, celui-ci se montre sous tous ses angles, lorsqu'on longe cette baie depuis le camping.



Nous faisons le tour de Krk dans l'espoir de trouver à se stationner, tout en se rapprochant prudemment de la vieille ville. A l'approche du port un parking pour BUS nous tend les bras, que faisons nous ? nous hésitons car nous ne sommes pas bus ! c'est alors que l'employé nous fait des grands signes, on s'y installe donc, d'ailleurs il y a déjà plusieurs voitures. Le prix est très correct, affiché à 4 Kunas l'heure, (0,55€) on va pouvoir visiter sans chronométrer se dit-on !

► Krk possède encore quelques beaux vestiges de ses remparts du 12^{ème}. Le cœur de la cité n'est qu'à 200 mètres, allez c'est parti !

Visite guidée : → La Placa Vela, petite place défendue par une tour de garde trapue, la Straža → La cathédrale de L'Assomption, basilique romane à trois nefs possédant un clocher à bulbe → Le château de construction massive, et une partie de ses fortifications érigées au Moyen-Age, protégent encore aujourd'hui la vieille ville.



Le cœur de la cité étant tout petit, nous en avons vite fait le tour, à peine 80 minutes. Nous préparons 8 Kunas (pour 2 heures) et les donnons à l'employé du parking. Surprise...celui-ci ne veut pas de notre monnaie, nous fait un discours, puis commence à s'échauffer, on se doute qu'il y a un souci, mais lequel ? Presque en hurlant il nous tend alors un ticket avec l'heure d'entrée et de sortie et le tarif : 80 Kunas (11,20€) wouaahhhh... il nous assimilé à un bus de 50 places, la couleuvre est difficile à avaler.... hé bien, heureusement qu'il était trop tôt pour y déjeuner parce que pensant payer 4 Kunas l'heure, on aurait probablement pris notre temps

Nous voulions rejoindre Pula dans la péninsule d'Istrie en passant par l'île de Cres, mais l'heure est à l'économie, les liquidités avancées par notre Assistance étant « justes ! » (nous comptons notre réserve tous les jours pour ne pas dépasser le budget, l'obligation de passer par des campings ne nous arrange pas, pas plus que les tarifs exorbitants des parkings et, très important : il faut prendre soin de garder de l'argent pour mettre du gas oil et se restaurer) les deux traversées en bateaux risquent d'être assez onéreuses, aussi nous revenons par le pont à péage qui aujourd'hui est gratuit... les employés sont pourtant présents derrière leurs vitres, grève ? ça nous compensera une partie du parking abusif de Krk.

Etrange ! de l'autre coté de la route, une femme brandit une pancarte, que fait-elle ? du stop ? incroyable, elle fait du rabattage pour louer chambres ou meublés...bien courageuse cette dame qui reste là debout sous ce soleil de plomb.

Peu avant Rijeka, Bakar est nichée au fond d'une baie, vu d'en haut de la route principale, c'est d'une beauté !! mais où sont les parkings pour prendre des photos ? et zut ! je ne suis pas du bon coté !

Pause déjeuner peu après Rijeka, puis visite de Beram réputé pour sa « chapelle aux fresques » Mais Beram est un tout petit village, haut perché, avec un accès limité en largeur, sans parking. Sur la place principale que nous obstruons complètement, nous demandons, mais impossible de piger où peut être cette fameuse chapelle, aucune envie de réitérer notre mésaventure des premiers jours, aussi nous abandonnons.

La région que nous abordons maintenant est l'Istrie, péninsule de l'Adriatique au charme particulier, avec ses criques rocailleuses et ses eaux turquoise. L'Istrie est en majorité Croate, mais un petit peu aussi Slovène et Italien. Les villes de bords de mer ne comptent plus les vestiges romains.

Il est 15h30 lorsque nous arrivons à Pula, nous nous garons près du port sur une longue esplanade, à une centaine de mètres des arènes, c'est un parcimètre mais celui-ci n'a pas l'air de fonctionner. C'est alors que Zorro vient à notre secours, ou plutôt, un gars avec un carnet à souches, il veut savoir pour combien de temps on en a ? bonne question !... finalement il nous donnera quatre tickets de 4 Kunas soit 16 Kunas pour un forfait de 2 heures. Aie !! et si on les dépasse ces deux heures ? c'est ce qui s'est produit, mais plus personne n'était là à surveiller ce parking soi-disant gardé.



► Pula <http://www.pulainfo.hr/en/> Ville extraordinaire, riche en vestiges, dont la vieille ville aux délicieuses petites rues piétonnes. Des monuments romains à chaque carrefour. Jules Verne en a fait l'éloge dans son roman « Mathias Sandorf »

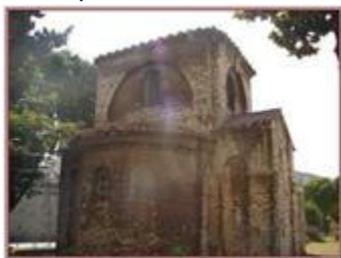
L'édification de Pula remonte à près de 3000 ans, ce fut la résidence des plus hauts dignitaires de l'Empire latin d'Orient. Elle connut ensuite un fort déclin, Venise captant à son profit toutes les richesses de son commerce. En 1631 la ville est ravagée par les épidémies de peste et de malaria, mais à la fin du 19^{ème} elle est une ville importante car toute l'aristocratie austro-hongroise s'y est installée. Après avoir été occupée par l'Italie,

les troupes yougoslaves, Pula est depuis 1991 croate.

Suivons le guide :

→ La Cathédrale (1640) dont le campanile a été bâti avec les pierres venues directement de l'amphithéâtre → le forum, aujourd'hui bordé de terrasses et de café → L'hôtel de Ville, (1296) palais communal de styles gothique et Renaissance → le temple d'Auguste, monument avec un portique à 6 colonnes corinthiennes.

→ la chapelle Ste Marie, petite chapelle byzantine à 3 nefs du 6^{ème} → La porte d'or, construite à la fin du 1^{er} siècle en l'honneur de la descendance mâle de la famille de Posthuma Sergii → La porte d'Hercule du 1^{er} Avant J.C. → le petit théâtre romain, en demi-cercle → les portes Jumelles, de celles-ci une route menait directement à l'amphithéâtre → l'église orthodoxe St Nicolas.



→ l'amphithéâtre, Les arènes constituent un bâtiment romain majestueux, 6^{ème} place au monde par leurs grandeurs ; trois étages construits sous Auguste et sous Vespasien. Des combats de gladiateurs y eurent lieu jusqu'en 404 après J.C. Elles furent ensuite transformées en marché, les Vénitiens voulurent les déplacer à Venise, mais n'y arrivèrent pas.



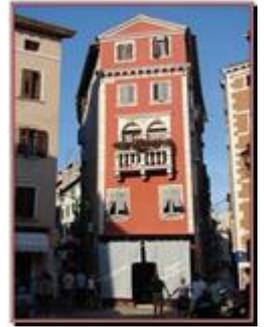
Après avoir baigné dans cette ambiance solennelle pendant plus de deux heures nous reprenons la route en direction de Rovinj, ville fortifiée et un des sites les plus visités de Croatie, nous y arriverons aux environs de 18h30



► **ROVINJ** L'approche ne se révèle pas facile, les quelques parkings aperçus à l'entrée de la cité sont pleins. Arrivés aux portes de la vieille ville, nous faisons un demi-tour en épingle à cheveux, de toute façon, c'est une impasse, quant tout à coup nous voyons un portail métallique avec un énorme P inscrit dessus, c'est une cour privée qui fait office de parking, de quoi contenir une vingtaine de véhicules... les tarifs y sont affichés : 4 Kunas l'heure. Nous avons de la chance il est pratiquement vide, sans doute venait-il de l'ouvrir, nous nous y installons, le propriétaire nous demande 30 Kunas (4,20€) pour y passer une heure. (entre 7 et 8 fois le prix d'une

voiture !!)

On râle ! les parkings officiels (renseignements pris avant le départ sur le site de la ville) font office de 16 Kunas l'heure pour un véhicule de + de 5m. Ce monsieur, d'un geste sans équivoque nous fait comprendre que si on n'est pas content, on n'a qu'à aller voir ailleurs ... n'ayant pas d'ailleurs... nous lui donnons ses 30 Kunas et faisons le tour de la petite ville rapidement, craignant de la dépasser son heure, car vu son tempérament on n'a pas voulu prendre le risque. Je pense qu'arriver en soirée, de plus un Vendredi.. n'était pas une bonne idée, le matin on a moins de difficultés pour trouver des places de stationnement, mais voilà tout ne peut pas être fait QUE le matin !!



► **Rovinj** : Petite ville protégée par des doubles fortifications, trois des sept portes de la ville sont encore debout. L'arche de Balbi, de style baroque avec son lion vénitien, date de 1680 et se trouve à l'emplacement de l'ancienne entrée de la ville.



Le cœur de la vieille ville n'est pas très étendu, et le parking était si près, que finalement l'heure attribuée nous suffira. Nous commençons par longer les quais et le port de plaisance, puis en grim pant à travers des petites ruelles pavées, médiévales nous arrivons au parvis de ➔ **l'église Sainte Euphémie** (18^{ème}) qui domine la ville avec son campanile de 63 mètres. Campanile édifié selon le plan de la cathédrale St Marc à Venise, à son sommet la statue de Ste Euphémie fait office de girouette et protège les marins en indiquant le sens du vent.

De l'église d'où partent d'autres ruelles étroites, méfiance en redescendant car les pavés sont usés et glissants,... nous aboutissons sur une petite place très pentue, je me suis l'espace d'un instant imaginée au temps des « Misérables »

Nous retrouvons notre parking, le proprio ne nous adresse pas un regard. Adieu monsieur ! on ne vous dit pas « au revoir » l'accueil fut trop glacial. Carton rouge !

19H30 nous filons sur Porec distant d'à peine 30 kms, avec l'intention d'aller au camping, tout en se demandant à quelle sauce nous allons être mangés. Le « GDR » disait ceci « La ville étant très touristique, en majorité, les hôtels, les agences et même les campings vous préleveront 20 à 30 % supplémentaires, si vous restez moins de 3 nuits » le moins que l'on puisse dire c'est qu'on est prévenus, et pour ne rien arranger on amorce le dernier week-end de Juin et probablement le début des vacances des Croates.



Mais cette fois la chance est avec nous, au carrefour de la route Trieste - Porec, je ne vois qu'elle : une pancarte noire avec un P et le dessin d'un camping-car, c'est une propriété viticole à 800 m de là. On décide d'y aller voir, bien nous en a pris, ce viticulteur a aménagé un petit parking pouvant contenir 2 à 3 véhicules, dans un charmant village de maisons de pierre. Ce parking a tout de l'aire de services : eau potable, cuves pour vidanger les eaux usées et vider la cassette WC, électricité, même quelques arbres fruitiers. Il nous sera demandé 100 Kunas (14€) pour y passer la nuit, la propriétaire nous propose de venir déguster, mais c'est sans aucune obligation d'achat. Une étape agréable, quoique pas donnée pour une étape viticole ! comme nous aurions aimé en trouver un peu plus souvent lors de notre circuit !

* **Samedi 30 Juin 2007 : Porec** (point N° 30) Grand parking le long de la route principale. Tarif quadruplé... pour les camping-cars, on s'y est fait une raison, enfin.. ça sera le dernier de Croatie. Il se situe à environ 500 m du début du Decumanus, l'artère principale de la vieille ville, il est tôt, presque vide et présente des arbres, nous nous mettons donc à l'ombre.



► **POREC** là encore petite ville, pas énormément de marche à faire, les beaux palais se trouvent le long du Decamenus, ancienne artère romaine, on peut y voir des demeures romanes et gothiques, des palais Renaissance et baroque, mais le clou est sans conteste → **la basilique Euphrasienne**, située dans le centre historique. L'ensemble religieux est inscrit depuis 1997 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La basilique fut construite au 6^{ème} siècle, son intérieur, d'accès libre, éblouit par les mosaïques byzantines à fond d'or.

Au retour, voulant emprunter une autre route, nous nous perdons dans le labyrinthe des petites ruelles, « nous nous perdons » fut le mot juste. Petit moment de frayeur, car nous nous retrouvons sur une route à grande circulation que nous ne connaissons pas, nous avons perdu notre orientation et rien dans les 360° ne nous donne d'indication quant à la direction du parking. Pour finir en beauté, ce désagrément nous fera payer une heure de plus de parking, et allez donc ! ...



Alors que nous n'avons eu jusque là pas de souci majeur avec la circulation, le week-end amène son lot d'enquiquinements : beaucoup de monde sur les routes, bouchons, queues, voir même un léger accident, et ceci jusqu'à la frontière slovène. Comme toujours, lorsqu'il nous reste de la monnaie locale nous l'utilisons à remplir le ventre du camping-car, solution pratique qui permet de se débarrasser de toute la menue monnaie, c'est donc ce que nous avons fait environ 30 kms avant le poste-frontière. Oui mais... que voilà ! : un tunnel à péage (et m..... plus de kunas...) l'employée, sans doute habituée au fait, donne le tarif en euros et accepte ceux-ci.

Une boîte à lettre sur le parking des Douanes recueillera nos dernières cartes postales. Passage de la frontière Slovène rapide et sans difficultés.

Petit constat amer de l'interdiction du camping sauvage : Sur 11 nuits passées en Croatie, 4 le furent dans un camping pour un total de 115 € (véhicule et deux personnes) : Trpanj sur la presqu'île de Peljesac, Dubrovnik, Plitvice et Punat sur l'île de Krk, 4 sur des parkings payants (55 €) : Orebic à la sortie de l'île de Korcula, Split sur le port, le parking des chutes de la KRKA et l'aire des viticulteurs près de Porec et enfin 3 en « sauvage » : la première dans le Nord du pays à Varazdin, à une époque où nous ne connaissions pas les problèmes survenus à certains, la seconde dans le petit village tranquille chez Annick et Ante près de Sibenik, et enfin à Cilipi, obligatoire si nous voulions assister au spectacle du lendemain. A ceci nous rajouterons le montant des parkings diurnes : environ 30 euros, soit un total de 200 euros déboursés pour « seulement ! » 10 jours.

Pour établir un parallèle avec la Slovénie et la Bosnie où nous y avons passés 9 jours : 3 au campings, dont 2 à Sarajevo, passage obligatoire à 13 € la nuit, et Bled (24 €) une à Blacaj (pour 5 €) et seulement 8 euros de parking diurnes, soit 63 €...

Ce n'est pas encore le montant déboursé qui m'a le plus dérangée, quoique lorsqu'on voit la liasse de billets diminuer ... le camping est fortement conseillé lors de visite de villes importantes telles que Dubrovnik, c'est la gêne que cette situation a générée, mais surtout, et ça... ça m'est resté en travers de la gorge, lors de spectacles en soirée dans les villes, ne pas pouvoir y assister car interdiction de se stationner, comme pour le festival des arbalétriers à Korcula, pour ne citer QUE cet exemple.

Nous avons déjà visité la Yougoslavie à deux reprises, la Croatie avec son superbe rivage nous tentait, nous partions avec l'idée de revoir de jolis paysages et d'apporter des devises à ce pays qui avait vu tant de misères il n'y a encore pas si longtemps, mais les tarifs de parkings exorbitants à notre rencontre, l'accueil glacial, à la limite de l'agressivité, m'oblige à mettre en garde d'éventuels voyageurs en CC, nous ne sommes pas des clients intéressants, pas comme les utilisateurs de campings ou d'hôtels à 3 et 4 étoiles, sincèrement je ne pense pas qu'on remette les pneus en Croatie, si ce n'est uniquement pour la traverser si besoin.

Nous nous dirigeons à présent vers PIRAN, petite ville de Slovénie où je vais pouvoir continuer ma quête de pièces d'euros slovènes.

* **Samedi 30 Juin 2007** ► **Piran** en Slovénie la perle de l'Atlantique et la plus belle ville du littoral disent les guides touristiques. Dommage, mais on ne devra se contenter que des photos de ces dits guides, n'ayant jamais pu nous y stationner, il y a bien un grand parking tout en bas de la jetée mais celui-ci est complet et de surcroît dotée une barre de hauteur à 2m, sympa !!... L'espoir renaît lorsqu' à coté nous voyons un panneau Parking pour **CAMPING-CAR** et **BUS**, des flèches indiquent la route à suivre pour y accéder, sauf qu'au bout du chemin, il n'y a de la place que pour deux bus, et qu'on nous fait signe de dégager !!... décidément ça ne se passe pas mieux qu'en Croatie, pire encore puisque jusque là nous avons toujours trouvé, mais il faut dire que nous sommes un Samedi AM et le 30 Juin, je me demande ce que Juillet nous aurait réservé ! Nous chercherons en haut de la ville, mais nous nous éloignons vraiment beaucoup trop. Adieu Piran.. c'est avec regret et déception que nous zapperons cette étape.

Nous quittons la splendide côte dalmate pour pénétrer dans un territoire que la Slovénie a appelée « la région du kras » changement de paysage, le Kras est un plateau calcaire où se sont développées des cavités par la circulation d'eaux souterraines, paysage en relief avec canyons, avens, grottes...

Visite toutes les heures de 10 h à 17 heures. Nous prenons nos billets pour celle de 16 heures, la visite dure environ 90 mns.

► **les grottes de Škocjan**. Inscrites depuis 1986 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, elles figurent parmi les plus importantes grottes du monde avec 5 kms de souterrains, des cavités de plus de 200 m de profondeur, elles sont explorées déjà depuis plus de 150 ans.

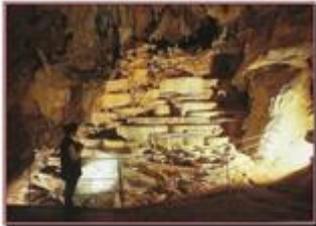
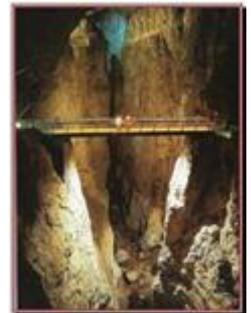


Du centre d'informations on marche pendant plusieurs centaines de mètres, s'enfonçant dans un bois pour arriver à une porte en ferraille (l'entrée de la grotte) Nous pénétrons dans ce curieux univers, quelle fraîcheur ! ça fait du bien, les galeries se succèdent toutes aussi immenses les unes que les autres, nous déambulons ainsi sur une longueur de plusieurs kilomètres. Le ressenti est indéfinissable, c'est grandiose et gigantesque. Les photos y sont interdites, de toute façon immensité et obscurité ne font pas bon ménage. Celles

présentes sur ce site proviennent de scans du livre acheté à la boutique.

<http://www.park-skocjanske-jame.si/Eng/a-Skocjan%20Caves%20Regional%20Park.htm>

Description en quelques lignes : La visite commence dans une doline d'effondrement, puis un couloir artificiel de 116m de long creusé en 1933 mène dans une grotte naturelle : Paradiž, considérée comme l'une des plus belles de Škocjan. Un peu plus loin : la Velika dvorana (Grande salle) immense salle au fond de laquelle s'élèvent les « géants » énormes stalagmites allant jusqu' à 15 m de haut. On commence à entendre le grondement de la rivière. On continue à travers la galerie creusée dans le rocher jusqu'au Cerkevnikov most (Pont de Cerkevnik) enjambant le cours de la Reka qui coule 45 m plus bas.... puis la Dvoreana ponvic (salle des cuvettes) qui tire son nom des concrétions en forme de bols ou cuvettes qui se sont formées sur une pente légère.



Vaut mieux ne pas avoir le vertige lorsque vous vous retrouvez sur cette passerelle construite de main d'homme, (20 m de long, 1m de large) mais surtout avec 45 m de vide au-dessous de vos pieds... superbe, fascinant. A ce moment nous nous trouvons à - 144 m, encore quelques mètres sous terre.

Sur cette immense roche plusieurs plaques commémoratives ont été fixées, dont l'inscription sur la liste du patrimoine mondial, écrit également en français s'il vous plaît ! Une dizaine de minutes de marche sont nécessaires pour arriver à l'ascenseur qui mène les visiteurs hors de la doline, à notre droite une pancarte indique un belvédère. Devant nous, mais séparés par un ravin : le Velika dolina profond de 163 m où coule la Reka, nous voyons l'église de Škocjan entourée de quelques maisons posées elles aussi sur un bloc karstique.



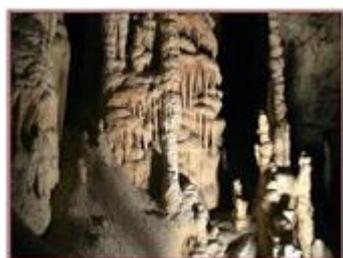
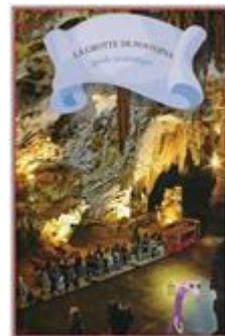
18 heures.. 30 Kms nous séparent de Postojna, nous espérons cette fois pouvoir dormir sur le parking du site. 3 autres camping-car sont installés et paraissent vouloir y rester, nous ne percevons pas l'angoisse que nous avons ressenti à Plitvice et décidons d'y dormir, malgré là aussi la présence de panneaux interdisant notre présence entre 20 h et 8 h...

* **Dimanche 1^{er} Juillet 2007.** Nuit agitée provoquée par le chahut tapageur d'un village de vacances et d'un feu d'artifice tiré vers les 2 heures. Au matin nous réglons le tarif du parking : 3 euros pour les voitures et 4 euros pour les CC et ceci pour toute la journée !

► **Visite des grottes de Postojna** : Prix du billet d'entrée : 18 Euros. Les visites en français ont lieu à 10, 12, 14 et 16 h, mais attention, le rendez-vous avec le guide français ne se fait qu'au terminus du petit train au fond de la grotte. Il ne faut pas attendre ce guide, mais prendre n'importe quel train qui y mène, celui-ci traverse les couloirs tortueux creusés dans la roche, à la vitesse de 11 kms/heure, le vent cingle, prévoir un coupe-vent, c'est au bout de plus d'un quart d'heure que nous arrivons au cœur de l'ancienne grotte découverte en 1818, et que nous faisons la connaissance de Didier notre guide qui attend devant le grand panneau lumineux indiqué « français » ! Les photos sont théoriquement interdites, mais les japonais ne doivent pas savoir lire les écriteaux ! Didier nous y autorise à condition de ne pas utiliser le flash, le bon éclairage de certaines grottes nous permettra de réaliser quelques clichés corrects.

<http://www.turizem-kras.si/?cat=6&lang=en>

La longueur des grottes est de 20750 m, nous en visiterons 5000 m, dont 3200 m parcourus en train, le reste à pied. Durée de la visite : 90 m. Dénivelé total : 115 mètres. Les premiers rails de la gare de départ datent de 1872, on y circulait alors en voiturette à deux places, vint ensuite la locomotive à essence qui remorquait cinq wagons de 4 places, actuellement ce sont des locomotives électriques qui traînent les wagons.



Le nombre de visiteurs varie aujourd'hui entre 500 000 et 600 000 par an.

Les grottes sont réputées pour leur nombre exceptionnel de concrétions calcaires aux formes et couleurs variées, et de dimensions différentes. Stalagmites et stalactites, en se rejoignant forment des colonnes calcaires impressionnantes, elles sont le théâtre de crèches vivantes lors des fêtes de Noël et de fin d'année.

Visite guidée : → **Velika Gora** est le point culminant du parcours, elle se situe à 40m au dessus du niveau de l'entrée de la grotte. → Les belles grottes, telles que **Bela dvorana** (Salle blanche) qui doit son nom à la pureté de la calcite de ses stalagmites et stalactites ou **Rdeča dvorana** (Salle rouge) qui doit son nom à cause du fer ou de l'argile contenue dans les gouttes d'eau qui se déposent. → **Le Pont Russe** (10m de hauteur) construit par les prisonniers russes de la Grande Guerre

→ **Le « Brillant »** la plus belle concrétion calcaire et symbole des Grottes de Postojna haut de 5 mètres.

→ Le monde souterrain karstique des Grottes de Postojna abrite de nombreux animaux cavernicoles, de toutes ces espèces, le **protée** dit « poisson humain » est le plus célèbre, on peut en voir quelques spécimens dans un petit bassin, ce poisson aveugle se nourrit d'animaux microscopiques, il respire par ses branchies externes et peut vivre jusqu'à 100 ans



→ **La salle des concerts**, la plus grande salle des grottes. 40 m de haut, 3000 m² et peut contenir 10 000 visiteurs. Autrefois des concerts prestigieux y étaient donnés. On y trouve un petit magasin de souvenirs ainsi qu'un ascenseur panoramique.



La visite est terminée, il est tout juste midi, le parking est ombragé, payé pour toute la journée, on décide donc de déjeuner sur place.

Direction **Bled**, petite ville d'à peine 6000 habitants, l'un des fleurons du tourisme slovène, surnommé « *La perle des Alpes* » notre dernière étape en Slovénie, nous y arrivons à 18 h et trouvons un grand parking à droite de la route principale en haut de la ville. c'est un parc-mètre : 1 € la première heure, puis ½ € par heure supplémentaire, nous y mettons 2 € ce qui nous mène à 8h le lendemain matin, largement de quoi visiter cette bourgade, sauf qu'il est formellement interdit là aussi d'y stationner entre 22 h et 8 h. Voulant voir le coucher de soleil sur le lac, nous n'avons d'autres choix que d'aller une nouvelle fois sur le camping tout proche : 24 euros la nuitée.

www.bled.si.



En descendant sur le lac, nous longeons la rue principale où se trouvent hôtels, restaurants, commerces, banques, etc...un sentier piétonnier permet de suivre la rive Sud, avec des belles perspectives sur l'église Saint Martin et le château qui se trouvent de l'autre côté du lac, au pied de la montagne. Un peu plus loin nous apercevons le petit îlot mais le soleil qui a commencé à bien baisser se trouve derrière, on voit mal, dommage ! A notre grand étonnement, la ville se vide très rapidement, malgré la chaleur caniculaire de la journée les gens ne restent pas à prendre le frais, il n'y a personne aux terrasses des restaurants en bordure du lac, un pianiste joue dans le vide.



Les sources thermales feront de Bled une grande station thermale et touristique, la ville devint alors un lieu mondain.

La grande étendue d'eau et les Alpes Juliennes en arrière plan constituent une attraction touristique indéniable. Au milieu du lac qui fait 2.12 km de long sur 1.38 km de large, la petite île, la seule d'ailleurs de Slovénie, son église de l'Assomption et le château surplombant du haut de la falaise font de cet ensemble un magnifique décor de carte postale.

Des promenades à cet îlot sont proposées à l'aide du « pletna » petit bateau, genre gondole, de 7m de long pouvant contenir 20 personnes. Le premier pletna a été construit vers 1590 pour transporter des pèlerins, il est utilisé aujourd'hui pour transporter les touristes des rivages du lac de Bled jusqu'à cette petite île. Construit en bois, il est doté d'une armature du même matériau, recouverte de toile pour protéger les touristes du soleil ou de la pluie, conduit par un homme debout muni de rames, on se croirait « presque » à Venise.. Tarif de l'excursion : 10 euros pour l' A/R et 30 mns sur l'île.



Le château que l'on aperçoit depuis les rives du lac est une grosse forteresse.

Nous nous asseyons à même la pelouse et attendons le coucher de soleil sur le lac. Nous n'aurons pas longtemps à patienter, le soleil descend à une vitesse vertigineuse, mais à notre grand regret derrière des collines, même pas derrière le château et encore moins sur le lac !



Il est à peine 22 heures, nous retournons au camping dont nous avons réservé une place dès notre arrivée. Les vacances dans les Balkans sont terminées, maintenant il ne nous restera plus qu'à faire tranquillement les 1500 kms qui nous séparent de Nantes, en passant par les Dolomites et la Suisse, paysages qui promettent d'être majestueux.



* **Lundi 2 Juillet 2007** : Toutes les occasions seront bonnes pour tenter de récupérer de la menue monnaie slovène, paiement camping, achat pain, échange d'euros français contre euros slovènes, ceux-ci faisant partie de l'Union Européenne depuis le 1^{er} Janvier 2007.

Dernier regard sur le lac tout en le longeant, ce matin voguent déjà dessus les eaux bleues plusieurs « pletnas ». Nous nous dirigeons maintenant sur le poste frontière de Laghi, tout au Nord de l'Italie, puis effectuons la traversée du Frioul et des Dolomites : Tolmezzo, Cortina d'Ampezzo, Bolzano, magnifiques régions.

En fin d'après-midi un orage éclate, pluies diluviennes, montagnes complètement occultées par ces ondées, grosse déception car nous n'y voyons plus grand-chose de ce superbe paysage. Il ne fait pas plus de 20°, et dire qu'il n'y a encore que quelques jours nous crevions à près de 40°. Nous trouverons à dormir dans la petite ville de Postal, (entre Bolzano et Merano) sur le parking d'un terrain de football, ce dernier est inondé, on se croirait au bord d'une piscine.



* **Mardi 3 juillet 2007** : Nous faisons le plein de gas-oil juste avant le passage de la frontière Italie-Suisse, espérant ainsi rejoindre la France où nous pourrions régler en chèque. Glorenza, située à 10 kms de la frontière est une ville close, et fermée par des portes de 2,80 m de hauteur, nous ne passons pas... va-t-on devoir remonter par l'Autriche et accuser une quarantaine de kilomètres supplémentaires ! Non, une petite route pas convaincante du tout, mais a-t-on le choix ! quelques kilomètres plus au Nord nous fait passer par le village de Laatsch, aux rues biscornues, où nous n'avons pas plus de 50 cms de chaque côté du véhicule... heureusement ce fut court.

La montée des différents cols est superbe (Ofenpass : 2149m et Fluelapass : 2383m) c'est un régal, dommage que le ciel est bas et menaçant.

Et effectivement ! à 17h30 la pluie accompagnée de bourrasques arrive, à cet instant nous passons devant une aire de camping-car, plusieurs y sont déjà stationnés, nous avons deux cols successifs et importants à franchir, aussi malgré qu'il soit encore tôt, nous décidons de nous y installer : l'aire de *Sedrun*, une vingtaine de kilomètres avant d'arriver à Andermatt..



* **Mercredi 4 Juillet 2007** Réveil dans la froidure, il fait 8° dehors, nous avons dû mettre le chauffage pour la nuit.. faut dire aussi que nous ne sommes qu'à une dizaine de kms du col d'Oberalppas (2044m) Après le franchissement de celui-ci et une redescente vers Andermatt, nous regrimpions pour le Sustenpass qui est encore plus haut : 2244m, maintenant la neige à gros flocons nous accompagne, en haut du col il fait 0,5° brrrr... on n'y voit plus grand chose.

Nous redescendons ensuite le long du lac de Brienz, de Thun, traversons Berne et longeons le lac de Neuchâtel sous le soleil revenu, nous en profitons pour faire quelques photos de nos compagnons. La traversée totale de la Suisse fait environ 480 kms, nous l'effectuerons sans avoir un centime de franc suisse dans notre poche, il faudra faire attention et parfois jongler pour ne pas monter sur l'autoroute, qui est toujours sujette à l'achat d'une vignette annuelle.. Nous arrivons à Pontarlier vers 17 heures, faisons le plein de gas-oil et quelques achats.



Le passage en France est pour nous un grand soulagement car détenant un chéquier, nous pourrions désormais parer à une éventuelle panne, ou à quelques autres désagréments quels qu'ils soient. Nous dormirons sur l'aire de camping-car de Nolay (30 kms à l'Est d'Autun) située Place de l'Hôtel de Ville, comme parking ça paraît un peu bizarre : à la porte de la Mairie, quant à l'aire de service elle est 200 mètres plus loin.. au bord d'un grand parking, où « ils » pourraient facilement venir faire du « gymkhana » !!

* **Jeudi 5 Juillet 2007**. Nous mettrons pratiquement la journée à parcourir les 600 kms restants, traversant la France d'Est en Ouest. Quant au Vendredi, la matinée sera occupée à récupérer la nouvelle carte de crédit qui nous attendait à la Banque, passer dans les diverses administrations demander les imprimés nécessaires pour l'obtention du renouvellement des papiers volés, et porter plainte à la gendarmerie.

Cinq jours plus tard un petit **Sasha** viendra agrandir la famille, bien que né avec une semaine d'avance il aura attendu notre retour pour pointer son nez. Bienvenue bonhomme

Voilà, le reportage sur notre voyage dans les Balkans, est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu.

Ce récit bien que complet est condensé.

Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, en connaître l'histoire, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit... mais beaucoup plus détaillé et ville par ville, avec les plans, les possibilités de stationnement, les tarifs des entrées, ainsi qu'environ 600 photos, grand format, présentées sous forme de 16 diaporamas.... Pour les voyageurs en Camping-car, une page bivouac leur est consacré.

Sur celui-ci vous pourrez également voir le reportage de quelques autres voyages, certains lointains !

Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance et bonnes balades !

<http://passionsvoyages.free.fr>